‘Elm va modernīte-ye īrānī : bonyān-hā-ye fekrī va ejtemā’ī-ye modernīte dar Īrān. Tehrān, Mo’assese-ye taḥqīqāt va towse‘e-ye ‘olūm-e ensānī, 1384/2005, 319 p.

Asyeh Ghafourian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38269>

DOI : 10.4000/abstractairanica.38269

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Asyeh Ghafourian, « *‘Elm va modernīte-ye īrānī : bonyān-hā-ye fekrī va ejtemā’ī-ye modernīte dar Īrān.*

Tehrān, Mo’assese-ye taḥqīqāt va towse‘e-ye ‘olūm-e ensānī, 1384/2005, 319 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 166, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 03 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.38269>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

*'Elm va modernīte-ye īrānī : bonyān-hā-ye fekrī va ejtemā'ī-ye modernīte dar
Īrān. Tehrān, Mo'assese-ye taḥqīqāt
va towse'e-ye 'olūm-e ensānī,
1384/2005, 319 p.*

Asyeh Ghafourian

- 1 Dans la préface l'A. expose son intention d'expliquer la modernité et sa place dans la société actuelle d'Iran. Le premier chapitre est consacré à la modernité en Iran, dont l'A. présente une explication, ses sources et la raison du sous-développement de l'Iran face à la modernité venue de l'Occident. Les quatre chapitres suivants traitent les fondements de la pensée moderne et les différentes formes que la modernité a eues au cours de l'histoire jusqu'à la société actuelle. Ainsi il expose la vision européenne sur la société iranienne à travers les récits de voyages, relève les différentes interprétations qui sont faites de la modernité et présente les organisations qui ont eu la charge directement ou indirectement de la mise en place de la modernité et sa diffusion au sein de la société iranienne.
- 2 Après une présentation, et une évocation de l'époque safavide, il s'attarde sur l'envoi des étudiants en Europe, la mise en place des centres d'études en Iran et la période constitutionnelle avec la naissance des syndicats et des associations. Sociologue de formation, il a davantage une vision sociologique sur l'évolution de la modernité et essaye de donner des explications à l'absence de modernisation en Iran. Il critique les intellectuels iraniens en général, les traducteurs et les diplômés d'universités occidentales en particulier, de n'avoir pas pu transmettre les fondements nécessaires pour moderniser la société iranienne. L'écart qui s'est creusé entre leur formation et la réalité sociale, l'apprentissage encyclopédique au détriment de la recherche auraient été, d'après Āzād Armakī, la cause de leur échec. En résumé, la modernité iranienne serait une imitation de la modernité occidentale et n'aurait pas pris en compte les

traditions et la culture iranienne. L'inexistence de recherches ou de traductions de manière académique, aurait induit la discordance visible entre les traditions et la culture iranienne avec la modernité. Il critique la vision occidentale portée sur la société et les mœurs iranienne, mais il nous incombe de souligner le fait que l'auteur tombe dans l'erreur qu'il reproche à ses prédécesseurs. La bibliographie qu'il donne à la fin de son ouvrage est surtout représentative d'écrits occidentaux. Mis à part deux ouvrages en langue originale, les autres sont des traductions. Ce qui donnerait matière à critique même si nous déplorons avec l'A., la modernisation de l'Iran faite par imitation et non pas de la manière fondée et qui conviendrait à la culture et à la tradition iranienne.

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

ASYEH GHAFOURIAN

Paris